

⑧ - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

CONSTAT :

Les outils actuels sont inadaptés au fonctionnement actuel des élèves.

On n'apprend pas aux élèves à être acteurs, on ne les sollicite pas : ils subissent.

Démotivation constatée entre les différents cycles en primaire.

Dans les établissements ruraux les élèves sont plus motivés qu'ailleurs mais le rapport au savoir est particulier dans le sens où leur voie est déjà tracée : les élèves prennent la suite des parents... manque d'ambition.

Refus de l'effort qui ne se justifie plus : perte de sens des apprentissages, absence de buts, d'utilité, propositions trop artificielles.

Evolution sociale qui fait que l'enfant n'a plus à faire d'effort.

Problème de mixité et rapport à la sexualité.

Trop d'abstraction pas assez de concret.

Rigidité des programmes trop loin des préoccupations des jeunes.

Pas assez de dialogues entre professeurs et élèves pas de communication.

Etablissement à structure inhumaine.

Absence de documentaliste, d'infirmière, d'assistante sociale. Intervention insuffisante des COP.

Les études scientifiques rebutent les élèves car elles sont trop longues.

Autorité des professeurs trop souvent contestée.

PROPOSITIONS POUR REMOTIVER LES ELEVES :

Pour éveiller la curiosité utilisation de l'informatique.

Réadapter les méthodes d'enseignement par des stages portant sur la motivation et l'évolution des élèves.

Programmes à alléger, et à adapter. Valider sur les compétences et non sur les contenus, tenir compte de la démarche des élèves. Harmoniser les programmes et les contenus entre le primaire et le collège, le collège et le lycée.

Renforcer la liaison école entreprise, possibilité de faire des stages pour découvrir le monde du travail, proposer des reportages sur les différents métiers et présentés par les professionnels. Une plus grande ouverture sur la voix professionnelle, valorisation des travaux manuels.

Redonner l'estime de soi aux enfants par des activités gratifiantes et valorisantes où ils pourraient exercer leur savoir faire.

Des établissements à taille humaine avec retour à l'internat pour que le collège soit un lieu de vie et non uniquement de passage. Favoriser le vivre ensemble.

Développer, intensifier, renforcer le partenariat école famille.

Organiser dans les collèges des espaces de discussion, de dialogue, de communication et d'écoute.

Permettre aux élèves en difficulté et trop souvent en rupture scolaire de faire à un moment un bilan avec l'aide de professionnels pour faire le point récupérer et mieux repartir.

Favoriser toutes les nouvelles méthodes pour pratiquer toute la pédagogie de détour. Innover et en avoir les moyens.

Reconnaître et valoriser les réussites.

© - Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

CONSTAT :

Un plus grand nombre d'élèves sont en difficulté et il est fait peu de chose pour ces élèves en rupture. Le dépistage est trop tardif et les propositions à ce jour sont insuffisantes et insatisfaisantes.

Collège unique insatisfaisant par rapport à la diversité des élèves.

Au collège le travail proposé est trop uniforme, trop normalisé, trop standardisé et des rythmes identiques sont imposés à tous sans tenir compte de leur diversité.

Pas ou peu de professionnels pour s'occuper de cette diversité chez nos élèves. 15 % des difficultés, dont 12 % de difficultés graves (lecture, écriture). En milieu rural il est difficile d'avoir des professionnels et d'installer des dispositifs pour remédier à ces difficultés. L'isolement géographique rend difficile la mise en place rentable de structure d'aide.

Education à l'orientation inexistante dans les milieux ruraux. Et détection trop tardive. Et il faut attendre que la diversité marginalise pour prendre conscience des difficultés.

Dans un établissement rural et isolé il est difficile de tenir compte de la diversité quelle qu'elle soit car pour bénéficier des structures existantes le regroupement est nécessaire et se pose alors un problème de transport.

PROPOSITIONS :

L'hétérogénéité et la diversité sont des richesses mais il faut apprendre à travailler avec par des pédagogies différenciées qui nécessitent des classes à effectifs faibles.

Multiplier des professionnels capables d'identifier des diversités et d'y apporter des réponses satisfaisantes. Ecoles, collèges basés sur la prévention et la remédiation. Nécessité de classes à petits effectifs.

Scolarisation portée de 16 à 18 ans car difficulté pour les jeunes de s'insérer dans la vie professionnelle trop tôt.

Reconsidérer les parcours d'apprentissage et envisager des emplois du temps en fonction des progrès des enfants. Moins d'adultes autour d'un élève en difficulté mais un petit noyau stable de 2 ou 3 adultes.

A la diversité doit correspondre une différenciation plus qu'une diversification.